



**Comédie de René de Obaldia, mise en scène de Georges About, avec Christian Baltauss, Séverine Cojannot et Anne Turolla.**

Elvire et Franklin doivent se rendre à dîner chez les Paniquel. Cela ne séduit guère les deux conjoints qui se sont installés depuis treize ans de vie commune, dans une médiocre cohabitation teintée de frustration et d'habitudes. Presque une heure et la baby-sitter se fait attendre ; débute une conversation plus ou moins tendue, pleine de ressentiments, nourrie de leur quotidien nébuleux.

Franklin déclare et assume pleinement devant sa femme qui semble rompue à la discussion, son "complexe de baby-sitter": c'est à dire qu'il vit difficilement le fait d'être forcé, à l'arrivée de chacune de ces ravissantes créatures, venues veiller sur leur progéniture, de quitter son logis. Il exprime librement cette déception profonde à sa femme blasée "Treize ans de vie conjugale. Mais où sont les feux de Bengale?" s'interroge le couple qui ne cherche plus guère à feindre l'entente cordiale.

Lorsque arrive enfin la baby-sitter, les deux époux sont étonnés : celle-ci n'est pas réellement la personne qu'ils s'attendaient à voir apparaître et leur soirée va prendre un tour inattendu ...

Fable moderne et inépuisable sur la vie de couple, cette pièce choisit de soulever le sujet de manière originale et cocasse comme sait l'être l'écriture de l'auteur dramatique, poète et académicien français **René de Obaldia**. C'est par le biais d'une situation inattendue que le couple se teste et parvient dans l'exagération à s'interroger sur la tournure prise par leur mariage.

Dans cette petite salle de l'Aire Falguière qui fleure bon la convivialité, le jeu exaltée de **Séverine Cojannot**, fait prendre à cette visite une bien étrange tournure, qui tranche avec la quiétude et le naturel des deux autres comédiens : le cynique et flegmatique **Christian Baltauss** et la tranquille assurance d'**Anne Turolla**.

A leur vérité du jeu répond son attitude excessive et ses débordements, tout à fait appropriés au personnage.

Au final le trait est à la fois léger et mordant, et la situation tout à la fois cocasse et agressive. Si l'intrigue déroule l'éternelle question du couple, l'originalité réside justement dans ce troisième protagoniste bien inhabituel qui se découvre révélateur de failles conjugales...

**Charlotte Cousin**

[www.froggydelight.com](http://www.froggydelight.com)

## **La Baby sitter de René de Obaldia**

Par [Jacky Viallon](#)

Du vent dans le couple

Paris - Théâtre Aire Falguière

Après avoir écrit du roman et quelques recueils de poésie, René de Obaldia se tourne vers le théâtre à partir des années 1960. Il obtient rapidement un certain succès et l'une des toutes premières pièces *Genousie* lui vaut le prix des « U » et celui de la Critique. Il sera porté à la grande reconnaissance lorsque Michel Simon découvrira en 1965 *Du vent dans les branches de sassafras* fresque théâtrale à la mesure de sa juste et monumentale performance. Rencontre bien tardive puisque ce sera pratiquement le dernier grand numéro d'acteur de cette immense personnalité qu'était Michel Simon.

Et *La Baby Sitter* au Théâtre Falguière, c'est plus sage ?

Que nenni ! C'est une pièce aux ambiances Feydeau pour ce qui est portes qui claquent et légèreté masculine, voir Labiche dans le rythme et le langage ciselé au fin naturel, peut-être Berkof pour sa franchise et sa cruauté inattendue. Si on accepte de rentrer dans ce jeu patchwork on y trouve du plaisir et c'est à voir et à entendre comme un moment de détente en voyeur primesautier - qui ne se sentirait pas vu en train de regarder par le trou de la serrure ! -

En effet le petit plateau du théâtre Falguière nous accueille quasiment comme des invités se rendant chez Elvire et Franklin. Ce dernier est représenté sur scène par Christian Baltauss bien accompagné... de sa belle prestance... Après un hiver du côté de la caméra et de l'écriture cinématographique le voilà, pour notre bonheur, qui vient nous fêter le printemps à l'Aire Falguière. Son jeu s'accorde bien à la tranquillité et la justesse de ton qu'apporte Anne Turolla dans son travail d'hyper vérité.

Il est certain que l'arrivée en boulet de canon de Séverine Cojannot toute en bonne sœur vêtue fait trembler les papiers peints. Est-ce volontairement que le personnage serait parfois quelque peu dissonant ou l'effet est-il dû à l'exiguïté de l'espace qui surligne tout excès. Mais comme tout croquis au fusain certains traits se doivent d'être appuyés. Il est vrai que la facture presque boulevardière, dynamique, de ce montage mériterait que cette joyeuse équipe se produise dans un lieu plus adapté à la vélocité de la mise en scène de Georges About. Le décor de Jean-Marie Granghaud tire bien partie du lieu et ses trompe-l'œil de guingois accentuent la dégradation du couple qui s'effiloche de décadence en décadence...

Mais tenez bon la barre le théâtre, lui, tient encore bon vent ! Signalons quand même, au passage, que ce sont actuellement ces petits lieux qui entretiennent les frémissements de notre théâtre. ça crépite encore dans pas mal d'endroits et d'espaces de la capitale et la flamme, héroïque se maintient et se transmet. N'est-ce pas là l'essentiel ?

*La baby sitter* Mise en scène Georges About avec : Christian Baltauss Séverine Cojannot Anne Turolla Décor : Jean Marie Granghaud Costumes : Frédéric Morel Musique : Nicolas Peigney Casting : Didier Dray à l'Aire Falguière 55 rue de la Procession 75015 Paris du 15 mai au 13 juillet 2008 les jeudi, vendredi, samedi à 20H45 dimanche à 17H30 relâche le dimanche 22 juin Tarif plein 10 euros - Tarif réduit (étudiants, chômeurs) 7,50 euros